



Jacques Bonnaffé 30 décembre 2024, 16:00 ·

DISPARITION DE GILLES DEFACQUE / 28 décembre à Lille.

Le clown est mort. Phrase impossible à dire, qui nous entraîne ailleurs... D'abord un clown ne meurt pas, un clown immense et qui fait le Gilles sa vie durant, un picard natif de Friville Escarbotin venu chanter la Polka des Saisons et les beautés du Mignon Palace à Lille et dans toute la grande région des Hauts de France, et qui lance ses opérations de conquêtes aux quatre points cardinaux, devenant festival à lui seul, érigeant des festivals, non ! Un tel dictateur des liesses impénitentes, un tel ogre de sympathie, insatiable buveur des rigolades partagées ce Gilles n'est pas de ceux dont on peut saluer la sortie de piste comme un vulgaire chef d'état en répétant « Le clown est mort ». Ça sonne faux. Gilles Defacque est là partout, toujours, à toute heure, même sous la grimace de la maladie, ce con, il a réinventé le clown ! Toujours effervescent du désir d'aller bien au-delà du clown et et et.... d'emmener tout le monde avec, tout âge et toutes confessions mêlées, c'est l'esprit Prato, la grande aventure d'une turbulence culturelle à laquelle la région, les métropoles doivent tant. Parce que Gilles ne s'inscrit dans aucune tradition, ne refait pas le clown comme on l'a toujours fait. C'est Protée faisant fête à l'imaginaire, Fellini dans la beauté sans limite des parades de salut, c'est Charlot à Wazemmes. Notre affection, nous si nombreux qui l'aimions, fonce au cou des plus proches, sa famille et ses amis de scènes, et à Patricia Kapusta, celle qui a partagé ces années de combat et d'impertinence. Heureux tellement heureux d'avoir connu un bout de cette aventure. La scène vivante vient de perdre un acteur immense.